

Greta Garbo
LA DIVINE



DOSSIERS



JOHN GILBERT : grandeur et déclin

Né le 10 juillet 1895 à Logan (Utah)

Décédé le 09 Janvier 1936 à Beverly Hills (Californie)

De son vrai nom John Cecil Pringle, John Gilbert naît dans une famille de comédiens. Ses parents John Pringle et Ida Adair, dirigent une petite troupe ambulante, le "Pringle Stock Company". Puis sa mère quitte son père pour épouser Walter Gilbert, dont le jeune John prendra le nom. En 1915, John Gilbert a 20 ans et se rend à Inceville (Santa Monica) pour y faire ses débuts dans le cinéma. Il est engagé en tant que figurant pour des westerns principalement. Par la suite assistant du réalisateur français Maurice Tourneur, il s'essaye également à la mise en scène et à l'écriture avec "Love's penalty" tourné en 1921.

Au sujet de ce premier essai en tant que réalisateur et scénariste, John Gilbert déclarera : "Quel film j'ai fait là ! C'était incroyablement mauvais !". Il accepte ensuite un contrat aux Studios Fox, sans enthousiasme. On lui confiera surtout des rôles fades dans des films à budget limité. Mais il se fera cependant remarquer en tenant un ou deux rôles dans de grosses productions.

En 1924, il quitte la Fox pour tenter sa chance à la MGM, toute jeune compagnie qui vient de se former par la combinaison de Goldwyn Pictures et des productions Louis B.Mayer. Irving Thalberg, responsable de la production MGM, fait signer un contrat à John Gilbert. Sa carrière va subitement décoller et l'année 1925 sera l'année de la consécration pour Gilbert. Il tourne dans un premier temps "His Hour" (Son heure, 1925) sous la direction de King Vidor, ce qui ne lui vaut que des éloges.

Puis Irving Thalberg lui propose le rôle du prince Danilo dans "The Merry Widow" (La Veuve Joyeuse, 1925) sous la direction d'Erich von Stroheim. Mais ce dernier ne veut pas de Gilbert dans son film et lui annonce ouvertement : "Je ne veux pas de vous mais la décision ne m'appartenait pas". Gilbert furieux quitte le plateau non sans s'être auparavant querellé avec Stroheim. Ils se retrouvent finalement autour d'un verre, et Gilbert déclarera plus tard "Cette dispute scella une amitié qui, en ce qui me concerne, ne prendra jamais fin".

"La Veuve Joyeuse" apporta la célébrité à John Gilbert. Mais son plus grand succès fut sans conteste "The Big Parade" (La Grande Parade, 1925), film de guerre réalisé par King Vidor et qui fit sensation à l'époque. Ce succès contribua grandement à la prospérité et au prestige de la MGM qui venait déjà de marquer sa suprématie avec le "Ben Hur" de Fred Niblo la même année. A propos de "La Grande Parade", Gilbert déclara : "Ce fut le sommet de ma carrière. Tout ce qui a suivi n'est que fadaïses."

En 1926, à la mort de Rudolph Valentino, John Gilbert au sommet de sa gloire, hérite du titre de "Great Lover" : c'est également l'année de sa rencontre avec Greta Garbo lors du tournage de "Flesh and the devil" (La chair et le diable, 1926). Suite à une véritable opération médiatique, le film pulvérise tous les records d'entrées. Le spectateur vient voir les scènes d'amour entre Gilbert et Garbo -très sulfureuses pour l'époque- tout en sachant qu'elle se prolongent hors du studio ! Le couple Garbo/Gilbert devient dès lors le plus célèbre de toute l'Amérique.

Mais la gloire de John Gilbert va être de courte durée et son déclin va lentement s'amorcer. L'origine en est probablement la mésentente entre Louis B.Mayer et Gilbert. En effet, Mayer n'avait jamais voulu de Gilbert à la MGM, c'est Thalberg qui avait insisté pour l'engager. Gilbert, impulsif et coléreux ne faisait rien pour arranger cette situation. A cette période, Gilbert amoureux fou de Garbo, ne parvenait pas à la convaincre de l'épouser. Gilbert demande alors à la MGM d'organiser un double mariage, le sien avec Greta Garbo et celui de King Vidor avec Eleanor Boardman. Mais Garbo ne se manifeste pas et Gilbert est désespéré. Louis B.Mayer lui conseille alors de "coucher avec elle et de ne pas l'épouser". Gilbert le frappe violemment et le plaque au sol ; en se relevant Mayer jure alors "de le détruire".

L'année 1927, John Gilbert tourne à nouveau aux côtés de Garbo. Le succès est au rendez-vous et Gilbert reste toujours l'acteur le plus rentable du studio. En 1928, Gilbert signe un nouveau contrat avec la MGM lui assurant une énorme fortune ; cette année là, Garbo se sépare définitivement de Gilbert. Mayer quant à lui, veille et prépare sa vengeance : l'arrivée du parlant dans le cinéma va lui donner l'occasion de faire décliner la carrière de Gilbert.

Le premier film parlant de John Gilbert à sortir sur les écrans est "His Glorious Night" en 1929 : c'est un échec cuisant, le public rit en entendant Gilbert déclarer "Je vous aime" d'une voix précieuse et peu virile. De plus, le film est un épouvantable navet. Plusieurs confirment qu'il y a eu sabotage sur les prises de son de la voix de Gilbert (il suffit d'écouter sa voix dans ses autres films parlants pour s'en convaincre). Mayer semble également avoir donné des instructions pour que le film soit le plus mauvais possible. Mais malgré cette humiliation, Gilbert ne veut pas rompre son contrat avec la MGM, et il l'endure jusqu'au bout en tournant des films médiocres. Certaines personnes du studio avaient pour mission de lui rendre la vie difficile. Gilbert commence alors à sombrer dans l'alcool et entame sa lente déchéance. C'est désormais le "King" Clark Gable qui prend la relève du "plus grand amoureux de l'écran" et ce dès 1931.

Lorsque son contrat arrive à terme et au moment le plus noir de sa carrière, Greta Garbo l'impose pour le rôle principal masculin de "Queen Christina" (La Reine Christine, 1933), obligeant du coup la MGM à réengager Gilbert. Ce fut sans nul doute un geste très généreux de la part de Garbo mais malgré cette opportunité, Gilbert ne put pas vraiment se refaire et continua à s'enfoncer dans le désespoir. Il tourna un dernier film en 1934 "The Captain hates the Sea" où il jouait un rôle étrangement semblable au sien, celui d'un alcoolique dissipé, amer et cynique. Ruiné et ridiculisé, Gilbert meurt 2 ans après, à l'âge de 40 ans, d'une crise cardiaque.

John Gilbert fut marié successivement avec Olivia Burwell (1916-1918), Leatrice Joy (1923-1924), Ina Claire (1929-1931) et Virginia Bruce (1932-1934). Sa liaison avec Greta Garbo fut beaucoup plus médiatisée que tous ses mariages. Dans les dernières années de sa vie, John Gilbert eut une liaison avec Marlène Dietrich qui lui apporta beaucoup de réconfort.

Références bibliographiques :

- "Hollywood, les pionniers" par Kevin Brownlow
- "La fabuleuse histoire de la MGM" par John Douglas Eames
- "Greta Garbo" par Barry Paris
- "Louise Brooks" par Barry Paris